

## SOMMAIRE

## Le « tuilage » en pastorale. Comment faire du neuf sans désavouer le passé ?

*Dossier dirigé par Arnaud Join-Lambert*

Vol. LXXV  
n° 2020 - 4  
octobre-novembre-  
décembre

## ■ DOSSIER

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

XXX

## Le mot du directeur

Arnaud Join-Lambert (Louvain-la-Neuve, Belgique)

XXX

Tire de ton trésor du neuf et de l'ancien  
Éditorial

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

XXX

## Le « tuilage » en pastorale ou comment faire du neuf sans désavouer le passé ?

L'article prend acte des difficultés rencontrées dans la vie pastorale quand il s'agit de changer de cadres, de modèles, de références. De très bonnes intuitions, des plans réalistes et ambitieux de renouvellement peinent à se transformer en actions concrètes et en mises en œuvre sur les terrains. Au point qu'il est logique de s'interroger sur la possibilité même de renouveau et de changements en pastorale. Y a-t-il des préalables ? Des conditions à réunir ? L'article examine comment les documents magistériels récents, comment les travaux de quelques théologiens alimentent cette question du « tuilage » en pastorale : comment faire du neuf ? Faire du neuf est-ce toujours rejeter ce qui fut fait hier ? Y a-t-il un savoir-faire à acquérir pour mener à bien des « projets », pour réussir des « transitions » ? Alors que le « programme » de l'Église ne change pas (annoncer le Christ, comment peut-il en s'inscrivant dans l'histoire se renouveler et répondre aux défis nouveaux ?)

Erio Castellucci (Modène, Italie)

XXX

## Quelle communauté engendre à la foi ?

Confrontées à nos failles et nos faiblesses, les communautés chrétiennes que nous formons génèrent bien souvent dans les sociétés occidentales des indifférences, voire des rejets. L'auteur invite à relire comment Dieu lui-même transcende ces erreurs et limites de nos communautés pour les rendre fécondes. Il puise à la source de l'Ancien Testament en présentant la figure de la matriarche Sarai devenue Sarah par la bienveillance divine, image selon l'auteur de l'ambivalence et des défis des communautés chrétiennes. Il en résulte une espérance renouvelée.

Karlijn Demasure (Ottawa, Canada)

XXX

### **Évolution de l'interprétation de l'abus sexuel dans l'Église catholique Vers l'option prioritaire aux victimes**

La crise contemporaine des abus sexuels sur mineurs a nuit profondément à l'Église catholique. Le désarroi provoqué par les prêtres et religieux qui ont abusé, exaspéré par la dissimulation de ces crimes, a mené à un vrai exode. L'Église a perdu beaucoup de crédibilité et un nombre important de victimes ont perdu leur foi dans l'Évangile, parfois même en Dieu lui-même, à cause du double scandale : les abus ainsi que leur dissimulation par les membres de la hiérarchie. Au début de la crise, l'objectif était de protéger les agresseurs et l'institution. Progressivement l'Église institutionnelle a changé son interprétation des causes de l'abus. On peut distinguer trois discours, dont chacun place la cause auprès de l'individu : l'abus en tant que péché, pathologie et crime. Le quatrième discours concerne les causes systémiques de l'Église. L'article développe l'évolution dans les droits de la victime et la position officielle de l'Église, ouvrant une nouvelle ère où rien ne peut plus être comme avant.

Luca Bressan (Milan, Italie)

XXX

### **Métamorphoses en acte dans le catholicisme italien Un défi et une chance pour l'Église**

Le catholicisme italien est soumis à de grands changements. L'auteur expose une grande fresque de cette Église populaire qui est en train de se restreindre à des paroisses de plus en plus larges, au risque de fonctionner seulement comme prestataires de services religieux. Il présente cinq scénarios (imagination, réarticulation, résistance, reconnaissance, modernisation), ouvrant des pistes inédites et exigeantes, afin de puiser dans les ressources existantes pour ouvrir un avenir à l'Évangile et à l'Église catholique en Italie et en Europe. L'auteur analyse enfin quatre « signes » décisifs pour cela : ce qui naît, la dimension fondamentale du soin, l'œuvre d'ensemencement de dons et de charismes par l'Esprit, « énergie » liturgique et sacramentelle.

Retrouvez notre dossier sur :

CAIRN

[www.cairn.info/  
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

ou

Peeters

[https://poj.peeters-  
leuven.be](https://poj.peeters-leuven.be)

Prochain numéro :

XXXXXX

## SOMMAIRE

Catherine Chevalier (Louvain-la-Neuve, Belgique)

XXX

### La collaboration entre prêtres et femmes laïques mandatées en pastorale territoriale Bénéfices et défis

L'article donne la parole à des acteurs de terrain, prêtres et femmes laïques mandatées de Bruxelles et du Brabant wallon, à propos de leur collaboration en pastorale territoriale. Ils et elles ont rendu compte de ce qui facilite ou pas la coresponsabilité, les bénéfices qui s'en dégagent, l'impact de cette collaboration... Le bilan est largement positif, il met également en évidence certaines tensions. Les lignes de force qui ressortent de l'enquête sont ensuite relues à l'aide de la littérature en ecclésiologie pratique ; la perspective est de voir comment ces expériences nourrissent la réflexion en cours sur la synodalité et les ministères.

Christian Delarbre (Toulouse, France)

XXX

### Les transitions du presbytérat diocésain en France

La première transition du presbytérat diocésain en France est une transition démographique dont la description, rendue délicate par la dispersion des sources, ne peut se résumer à la seule baisse du nombre de prêtres. Elle rencontre en outre trois grandes transitions pastorales : la transition de la structure de service — avec une pluralité des agents pastoraux —, la transition missionnaire — avec une dispersion des formes de réponse à l'enjeu missionnaire — et la transition du *presbyterium* diocésain lui-même — collège de prêtres d'origines et de statuts divers, dans une transition synodale encore à peine esquissée.

Monique Baujard (Le Pecq, France)

XXX

### Pour une Église qui respire avec ses deux poumons

Dans l'Église catholique, les femmes, tout en étant omniprésentes, restent invisibles et inaudibles. Cette situation est le résultat d'une double évolution historique. À la mise à l'écart traditionnelle des femmes dans la société s'est ajoutée une séparation entre clercs et laïcs dans l'Église. De ce fait toute parole d'autorité dans l'Église reste exclusivement masculine. Le pape François appelle, dans la ligne du concile Vatican II, à former une Église synodale. Elle vise une transformation en profondeur qui offre des pistes intéressantes pour défaire le nœud du cléricalisme et honorer davantage l'égalité baptismale.

Thierry Bettler (Reims, France)

XXX

### Le projet missionnaire du diocèse de Reims

Le 5 janvier 2020, dimanche de l'Épiphanie du Seigneur, l'Église de Reims et des Ardennes a initié son « projet diocésain » en invitant tous les chrétiens du diocèse à s'engager dans une nouvelle dynamique qui se veut résolument « missionnaire ». Vicaire général du diocèse, je suis partie prenante de ce changement

pastoral. Je propose ici de rendre compte sommairement de ce projet, ou plus exactement, de formuler nos nouvelles orientations missionnaires, ce qui les ont suscitées et quelles en sont les principales intuitions. J'aborderai deux conséquences institutionnelles que cela implique. Et, dans ce contexte, je m'interrogerai sur la manière dont nous avons répondu aux sollicitations qui nous furent faites pendant le confinement, et sur ce que cela révèle. Sans conclure vraiment mon propos, je voudrais aussi questionner la méthode que nous avons mise en œuvre, et d'en mesurer, si cela se peut, la dimension synodale.

**Jean-Philippe de Limbourg (Liège, Belgique)**

**XXX**

### **Trouver sa juste place dans un monde séculier Un défi essentiel pour un service pastoral en institution de santé**

Un service d'Église recherche souvent des solutions pour sortir de la crise à partir de ses ressources personnelles. Or, selon l'auteur, le secours ne viendra pas de l'intérieur, mais de l'extérieur de l'Église. Il est devenu indispensable de générer de nouvelles solidarités avec le monde profane pour relancer une dynamique pastorale. Aujourd'hui plus qu'hier, l'Église est invitée à répondre positivement à ces appels extérieurs en vue de générer de nouvelles activités. Cette réflexion s'enracine dans l'expérience des services d'aumônerie dans le monde sécularisé des institutions de santé. L'auteur recherche le sens de ces coopérations entre les membres d'un service pastoral et des hommes et femmes de bonne volonté sur la dynamique de travail en équipe. Les conclusions de cet article débordent le cadre de la pastorale de la santé.

## **■ INDEX 2020**

|                                  |            |
|----------------------------------|------------|
| <b>Auteurs et articles</b>       | <b>XXX</b> |
| <b>Chroniques</b>                | <b>XXX</b> |
| <b>Matières</b>                  | <b>XXX</b> |
| <b>Matières par continent</b>    | <b>XXX</b> |
| <b>Chronique bibliographique</b> | <b>XXX</b> |

# Tire de ton trésor du neuf et de l'ancien

ÉDITORIAL

Par Arnaud Join-Lambert

S'il est désormais une certitude, après de longs mois de confinement, déconfinement, reconfinement, et une pandémie qui n'en finit pas, c'est que rien ne sera plus comme avant. En tout cas, c'est ce que disent de nombreux philosophes, économistes, etc. Mais est-ce si certain ? D'autres auteurs expliquent sur les réseaux sociaux et dans la presse, que l'avenir sera différent certes, mais que les tendances lourdes de notre civilisation actuelle vont perdurer, y compris celles identifiées par eux comme délétères pour la planète et l'humanité. On pourrait ici appliquer le terme de « tuilage » à ce qui doit se mettre en place. Faire du neuf, viable pour tous et suffisamment enthousiasmant, à partir de l'ancien qui nous a menés à aujourd'hui. Les Églises ne sont pas hors de ce processus, elles qui furent marginalisées comme « non essentielles » pendant le premier confinement, au moins en Europe occidentale<sup>1</sup>.

Avant que la Covid-19 ne provoque cette catastrophe mondiale, le comité scientifique de la revue *Lumen Vitae* avait décidé de faire un numéro sur le *Tuilage en pastorale*. Nous avons identifié une tension entre « faire du neuf », indispensable au renouvellement de la vie et de la mission chrétienne, et puiser dans le passé afin de nourrir la fécondité du présent émergent. Cette tension pourrait être illustrée par deux passages évangéliques, dans lesquels le Christ articule l'ancien et le nouveau. D'une part, la fameuse parabole des outres plaide pour une rupture radicale, sinon la nouveauté ne pourra se déployer et tout se perdra. « Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; car alors, le vin fera

Arnaud Join-Lambert est professeur de théologie pratique et de liturgie à l'Université catholique de Louvain. (UCLouvain) en Belgique. Il a été président de la Société Internationale de Théologie Pratique (SITP). Ses dernières publications : *Faire nôtre l'exhortation Amoris laetitia* (Médiaspaul, 2020), *Sacrés objets* (Bayard, 2019), *Entrer en théologie pratique* (Presses universitaires de Louvain, 2018), *Donner du goût à nos liturgies* (Lumen Vitae, 2018).

Université catholique de Louvain  
Faculté de théologie  
Grand-Place 45  
B-1348 Louvain-la-Neuve

arnaud.join-lambert@uclouvain.be

1. Voir mon article « Leçons du confinement pour l'Église », dans *Études*, n° 4275, octobre 2020, p. 79-90.

éclater les outres, et l'on perd à la fois le vin et les outres. À vin nouveau, outres neuves » (Mc 2, 22 et par.). D'autre part, la louange du Christ pour « tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux [qui] est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien » (Mt 13, 52).

Les doutes des scientifiques et analystes autour de l'après-Covid-19 ne sont pas du même ordre que ce qui est évoqué ici dans les Évangiles. La nouveauté apportée par la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ est radicale, même si ses effets dans l'humanité ne sont pas encore pleinement accomplis. Comme le proclame un chant de Joseph Gelineau : « Le monde ancien s'en est allé, un nouveau monde est déjà né » (cote X 894). Appliquées habituellement à l'époque où le Christ a foulé nos chemins d'humanité, ces paroles résonnent aujourd'hui avec une force redoublée dans des temps plus que troublés pour les chrétiens et chrétiennes, les catholiques en particulier. Sécularisation, écroulements de nombreuses structures, révélations incessantes d'abus d'autorité, sexuels et spirituels, etc. la volonté largement partagée est à la réforme. Certains parmi les plus optimistes parlent de régénérescence.

Nous voyons de toutes parts s'opérer des transitions parfois difficiles dans tous les domaines de la pastorale et de la vie des Églises locales, particulièrement en Occident. Cela pose le problème d'une coexistence entre ce qui a été et ce qui surgit, entre ce qu'il faut encore entretenir de l'ancien et ce que nous voudrions faire pour renouveler la vie et la mission. Les auteurs de ce numéro de *Lumen Vitae* nous invitent par leurs réflexions à prendre le temps de mesurer la complexité de ce qui arrive en Église. Le mot et l'image du « tuilage » ne sont pas très esthétiques, mais il caractérise bien ce défi spécifique auquel sont confrontées la plupart des personnes en responsabilité pastorale dans l'Église.

Le théologien néolovaniste Henri Derroitte propose une longue réflexion en forme de problématique. Il évoque toutes les composantes, difficultés et opportunités de notre époque très spécifique de transition entre deux mondes. Comme en écho, l'archevêque de Modène Mgr Erio Castellucci invite à relire comment Dieu lui-même transcende les erreurs et limites de nos communautés pour les rendre fécondes. Il puise à la source de l'Ancien Testament en présentant la figure de la matriarche Saraï devenue Sarah par la bienveillance divine, image selon l'auteur de l'ambivalence et des défis des communautés chrétiennes entre stérilité et fécondité. Cette première série est conclue par le plus douloureux de la crise catholique : les abus sexuels par des prêtres et religieux sur des personnes mineures. Pourquoi en parler ici ? Les révélations incessantes depuis 2002 (publication de l'enquête *Spotlight* dans le *Boston Globe*) ont provoqué l'Église catholique à changer d'ère. Karlijn Demasure, référence parmi les spécialistes sur le sujet, montre l'évolution de la manière dont les autorités catholiques ont consi-

déré l'abus sexuel sur mineurs : successivement comme péché, pathologie, crime, puis comme abus systémique lié au cléricalisme et appelant une attention prioritaire aux victimes. Il y a un avant et un après ces révélations ; et cet après ne peut pas faire non plus comme si cet avant n'avait pas existé.

Une deuxième série de réflexions tourne autour de la paroisse — lieu incontournable de la vie chrétienne dans l'espace social ouest-européen — et des ministères. Tous nos auteurs évoquent l'état de crise, avec ce qu'elle recèle de dangers et d'opportunités<sup>2</sup>. L'ecclésiologue de Milan, Luca Bressan étudie la question de l'avenir des communautés paroissiales, comme lieu de vie d'un catholicisme populaire en risque de disparition. Il présente cinq scénarios (imagination, réarticulation, résistance, reconnaissance, modernisation), ouvrant des pistes inédites et exigeantes, afin de puiser dans les ressources existantes pour ouvrir un avenir à l'Évangile et à l'Église catholique en Italie et en Europe. Suit l'étude empirique de Catherine Chevalier (enseignante-chercheuse à la Faculté de théologie de l'UCLouvain) sur les binômes composés d'un prêtre et d'une femme, responsables d'unités pastorales dans le diocèse de Malines-Bruxelles. Sa recherche inédite sur une situation pastorale aussi inédite est précieuse pour comprendre les enjeux théologiques de ces nouvelles collaborations en responsabilité pastorale. Nul doute que le chantier pastoral et théologique ici ouvert devrait appeler de nombreuses réflexions à l'avenir. L'ecclésiologue de Toulouse, Christian Delarbre, spécialiste des ministères, aborde les transitions du presbytérat et comment elles bouleversent les presbyteriums en France. Ces « lieux » furent essentiels pour la stabilité de la vie des diocèses pendant au moins les deux derniers siècles. La figure du prêtre diocésain émanant du peuple auquel il consacre toute sa vie est en voie de marginalisation. Ces prêtres coexistent dorénavant avec un clergé plus mobile (« fluide ») composé de religieux, membres de communautés nouvelles et d'instituts extérieurs au diocèse, prêtres venus d'ailleurs. Il était temps de prendre la mesure des changements provoqués dans les presbyteriums.

Suivent trois réflexions à partir de « lieux » en profondes mutations dans l'Église catholique. La théologienne Monique Baujard, chargée d'enseignement à l'Institut catholique de Paris, questionne la place des femmes dans l'Église. Tout en étant omniprésentes dans les communautés, elles restent encore largement marginalisées dans les structures de discernement pastoral et dans la gouvernance. À la suite du pape François, elle en appelle à former une Église synodale, qui honore davantage la dignité baptismale. Le deuxième lieu est le diocèse, hier construit comme l'unification de multiples territoires qu'étaient les paroisses. Le vicaire général de Reims, Thierry Bettler présente le nouveau « projet diocésain » lancé le 5 janvier

2. En chinois, « crise » (*weiji*) s'écrit avec les deux sinogrammes « danger » (*wei*) et « opportunité » (*ji*).

2020, articulé autour de deux priorités : la vie évangélique en proximité et les missions itinérances. Il en analyse les conséquences vers une réforme structurelle radicale qui décentre des paroisses traditionnelles. Enfin, Jean-Philippe de Limbourg, délégué épiscopal du Vicariat Évangile et Vie du diocèse de Liège, plaide pour de nouvelles solidarités avec le monde profane pour relancer une dynamique pastorale. Aujourd'hui plus qu'hier, l'Église est invitée à répondre positivement à ces appels extérieurs en vue de générer de nouvelles activités. Sa réflexion s'enracine dans l'expérience des services d'aumônerie dans le monde sécularisé des institutions de santé.

Ce numéro de *Lumen Vitae* s'inscrit dans une longue réflexion de théologiens et théologiennes pratiques, et de personnes engagées en pastorale sur le terrain, qui tentent de rendre compte et de comprendre les profondes mutations qui affectent l'Église catholique : *Faire des disciples à l'image et la ressemblance de qui ?* (2018, n° 3), *Conversion missionnaire des communautés chrétiennes* (2017, n° 2), *Une Église en sortie* (2015, n° 1), *La nouvelle évangélisation* (2012, n° 2), *Regroupements paroissiaux. Bilan et perspectives* (2012, n° 1). Il est probable que la série ne s'arrêtera pas avec ce tuilage en pastorale.